



COMMUNIQUE

Pantin, le 12 septembre 2012

Mutagenèse et Plantes Génétiquement Modifiées : même combat

L'utilisation de tournesol résistant aux herbicides, obtenu par mutation accélérée avec des moyens physiques, poursuit le même objectif que celle des plantes génétiquement modifiées (PGM) résistants aux herbicides, à savoir permettre l'utilisation des herbicides.

Leur emploi, mené à grande échelle en Amérique du Nord, s'est traduite par l'apparition d'adventices (mauvaises herbes) résistants. La panoplie des PGM et plantes à mutation accélérée fait partie de l'arsenal des agricultures productivistes dont la nocivité sociale et environnementale n'est plus à démontrer. Outre la menace réelle de confiscation de la propriété des semences par les groupes industriels au détriment des agriculteurs, cette économie agricole est basée sur une compétition de plus en plus vive et destructrice, sur une dévalorisation du travail, sur une concentration des exploitations et sur la ruine de millions de paysans.

Le MNLE - réseau Homme&Nature rappelle que le développement d'agricultures écologiquement intensives peut se passer de plantes résistantes aux herbicides et pesticides. Ce modèle est avant tout assis sur une agronomie renouvelée mise en œuvre par des agricultures paysannes et sur de nouveaux rapports économiques avec les consommateurs et les industries.

Le MNLE - réseau Homme&Nature, demande au ministre de l'agriculture, apparemment soucieux de définir un nouveau modèle pour l'agriculture, d'interdire l'utilisation des plantes résistantes aux herbicides.